

## **Mémoire Moussey - Libération des Vosges**

**Le Centre de Mémoire**



Dans  
Est Magazine

Un photographe au cœur  
du fier Peugeot

## Un centre de mémoire se crée à Moussey



L'exposition « Les mille triangles rouges ».

À la mairie de Moussey on tisse de l'histoire vivante.

Des scénographies très fidèles à la réalité historique.

© Prefors L.M.E.

Un centre de mémoire à Moussey, sur l'initiative d'Eric Choffel et de Maxence Lemaire, va être aménagé sur 950 m<sup>2</sup> en sous-sol de l'école. Projet de dimension nationale portant sur 14-18 et 39-45 de 830 000 € qui aboutira en 2018.

► Page 3

### Epinal

#### Les pêcheurs en guerre contre la renouée



► Page Epinal

### Vittel

#### Festi'Vittel se transforme en festival de théâtre



► Page Vittel - La plaine

#### Union européenne Coût de la pollution : 1 400 milliards d'euros

► Page 17

#### Concours Lépine Le premier prix revient à trois Alsaciens

► Page 29

#### JEAN-MARIE LE PEN VIRE DU FN



# Un Centre de mémoire à Moussey

Pour témoigner auprès des jeunes générations et faire vivre la parole des anciens, un Centre de mémoire se crée à Moussey.

Depuis des mois, les projets nationaux sont braqués sur les commémorations. Centenaire de la déclaration du premier conflit mondial, 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération des villes, puis des camps. Il y a deux jours, monuments aux morts fleuris, fanfares municipales et places pavées rappelaient, avec peut-être un peu plus de force que de coutume, que la Victoire sonnait il y a 70 ans... Mais après ?

Dans quelques proches années, la voix des derniers témoins visuels se taira à jamais, le souvenir de leurs paroles s'estompera dans la mémoire des plus jeunes et l'Histoire reprendra son cours chaotique... « Un peuple qui a oublié son passé se condamne à le revivre »... Pour ne pas donner raison à cette phrase de Churchill, « pour que le souffle ne s'éteigne pas », l'association « Mémoire Moussey Libération des Vosges » a choisi de faire naître un Centre de mémoire. Un projet colossal posé à Moussey, commune de quelque 6 000 âmes qui a tous les atouts pour le servir – lire par ailleurs.

Accord de principe sur des subventions

L'association a été créée en 2012 et le projet germe depuis

ce temps-là dans la tête de deux collectionneurs atypiques et ambitieux : Maxence Lemaire et Eric Choffel. Une ambition positive mus par leur volonté d'entretenir la mémoire qui a su, dès les premières heures, fédérer les soutiens. Anciens déportés, vétérans américains et britanniques ont rejoint les rangs de l'association au sein de laquelle on retrouve également des historiens, des politiques... Soutien de poids depuis quelques mois, celui du Centre européen du résistant déporté du Struthof et de sa directrice, Frédérique Nau-Dufour. « Le Centre de mémoire de Moussey sera complémentaire aux musées de Colmar, La Chapelle, Vincey, Schirmeck, ou au centre du Struthof... », souligne Maxence Lemaire, président de l'association, qui voit dans cette création un atout touristique et économique certain pour le secteur.

Un argument qui a déjà su séduire – outre le maire de Moussey, Bertrand Klein, membre de l'association – le Commissariat de massif et le président de sa commission permanente, Gérard Cherpion, la communauté de communes du Pays des Abbayes, l'Office national des anciens combattants - Onac -, la Région, le Département, l'Europe et jusqu'au président de la République qui, après sa

rencontre au Struthof avec les membres de l'association, confirmait par un courrier son intérêt pour le projet.

Autant de partenaires financiers qui, avant la fin de ce mois de mai, se seront réunis pour confirmer les accords de principe déjà donnés en matière de subvention pour soutenir un projet de dimension nationale et de quelque 830 000 € HT dont la mise en chantier, pourrait, dans l'hypothèse la plus optimiste, intervenir dès la fin de cette année.

Pour aboutir, au plus tard, en 2018... Année symbolique qui marquera la fin du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Frédérique MONGEL-BEDEL

Situé à 25 km au nord de Saint-Dié, le village de Moussey est riche d'épisodes historiques qui font aujourd'hui de lui le lieu quasi naturel pour l'implantation de ce Centre de mémoire.

■ **Le bâtiment.** - Construit grâce aux dommages de guerre obtenus après le premier conflit mondial, le bâtiment école qui accueillera le musée possède une architecture remarquable. Sa construction a été proposée par Jules Py, « As du Génie » de la guerre 1914-1918, maire de Moussey durant 25 ans, déporté volontaire et mort à Dachau le 25 janvier 1945. L'école a été inaugurée le 10 juillet 1927 par le maréchal Lyautey, en même temps que le monument aux morts qui lui



Commentés par Maxence Lemaire, les plans du futur Centre de mémoire sont actuellement affichés à la mairie de Moussey. (Photo F.M.-B)

## Pourquoi Moussey ?

fait face.

■ **Chasseurs vosgiens.** - Moussey est l'une des bases du Groupe Mobile Alsace Vosges et du 1<sup>er</sup> Régiment de chasseurs vosgiens - RCV -, créé en août 1944 pour préparer le terrain de l'offensive alliée vers le Rhin.

■ **Sentier des passeurs.** - Aujourd'hui agréable chemin de promenade, le Sentier des passeurs a permis à quelque 16 000 évadés de passer de Salm, en Alsace, à Moussey, côté vosgien.

■ **Opération Loyton.** - Moussey, et plus précisément le plateau de La Charbonnière, fut l'un des lieux clés de l'opération britannique Loyton dans laquelle furent impliqués

102 parachutistes du 2<sup>e</sup> Special Air Service - Sas.

■ **Rafles.** - Après celle du 18 août, une seconde rafle frappa, le 24 septembre 1944, six villages de la vallée du Rabodeau (Moussey, Belval, La Petite-Raon, Le Puid, Le Saulcy, Le Vermont). 453 hommes sont arrêtés, parmi lesquels Jules Py, maire de Moussey, qui refuse d'abandonner ses administrés. 317 de ces déportés ne reviendront pas.

■ **Victimes.** - Au regard du nombre de morts par rapport au nombre d'habitants, Moussey est le village de France qui a eu le plus de victimes après Oradour-sur-Glane. 77 % des hommes de la commune sont morts en déportation.

tre dans cette exposition s'est passé il y a plus de 70 ans. C'est le témoignage poignant d'horreurs encore indicibles autant qu'un message d'espoir « pour que le monde ne voie plus jamais cela ». C'est aussi un magnifique hommage à ces femmes, à ces hommes qui, sur la côte gauche de leur veste rayée, portaient, cousu, un triangle de couleur rouge...

■ « Les 1 000 triangles rouges ». - Musée de Moussey, jusqu'au 25 mai. Lundi, de 15 h à 17 h ; de mardi au jeudi, de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h ; vendredi, de 10 h à 12 h ; jours fériés, samedi et dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre. Contact, tél. 03 29 41 50 57 ou [memoire.moussey1944@gmail.com](mailto:memoire.moussey1944@gmail.com)



Grâce aux compétences d'un spécialiste belge, la scénographie devrait être crante de vérité. (Photo DR)

## Au début de l'histoire

Il n'y a pas de hasard... Maxence Lemaire et Eric Choffel se sont rencontrés sur une brocante, autour d'un stand qui faisait la part belle aux objets liés à l'histoire des deux conflits mondiaux. L'un avait « dégoté » l'enveloppe d'un parachute échappée d'un container retrouvé à La Petite-Raon, l'autre s'y est intéressé... C'était il y a une dizaine d'années. Et c'est là que tout a commencé. Liés par la passion des objets, ils le sont aussi par le passé de leurs aïeux. Verdun, La Font-

nelle, Dachau, Auschwitz... Les souffrances et la mort de soldats et de civils qui ont, à jamais, marqué leurs familles comme des milliers de familles françaises. « C'est dans notre ADN », témoignent les deux jeunes gens qui, soucieux de « transmettre aux générations futures » ont, en 2012, créé l'association « Mémoire Moussey Libération des Vosges ».

Il y a cinq ans, la première exposition de l'association.



## Un lieu symbolique, une scénographie d'exception

Le Centre de mémoire prendra place dans les sous-sols du bâtiment qui abrite l'école de Moussey, les écoliers demeurant dans les étages de cet immeuble inauguré en 1927 par le maréchal Lyautey - lire par ailleurs.

Sur une surface de 950 m<sup>2</sup>, le projet respectera l'architecture du bâtiment, se servant notamment des cloisons de béton existantes pour passer d'une période de l'histoire à l'autre, le visiteur franchissant six grandes étapes : 1914-1918, 1939-1940 et le début de l'Occupation, la Résistance armée et les premiers parachutages, les SAS anglais, la déportation et enfin, la libération.

La scénographie a été confiée à Pierre Verbruy, spécialiste belge qui a déjà signé le musée normand Overlord ou

le Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux. La visite pourrait se terminer par la reconstitution d'une rue de la ville de Senones réalisée d'après une photo prise par les Américains. Le projet comprend également la création d'un « Mur aux 1 000 visages » destiné à rendre hommage aux mille déportés de la vallée du Rabodeau. Une réalisation à laquelle sont invitées à participer les familles des déportés en prenant contact avec l'association qui collecte des photographies de chacun.

Frise chronologique, salle de conférence et espace d'exposition temporaire compléteront l'ensemble que les initiateurs du projet veulent « attrayant et vivant ».

F.M.-B.



Maxence Lemaire et Eric Choffel espèrent que la mise en œuvre puisse se faire dès la fin de cette année. (Photo F.M.-B.)

**Vosges**  
Retrouvez  
**l'actualité culturelle**  
dans le département  
chaque mercredi

Vosges

LE DÉPART 13 Mars 2015

LE DÉPART 13 Mars 2015

## Fait du jour 3



Henri Poirson, rescapé des camps de la mort, a légué à l'association sa tenue de déporté.

(Photo DR)

### « Des dons inestimables »

« Derrière chaque objet, il y a un homme. » L'histoire d'un homme. Et donc un peu de notre Histoire...

Impossible, pour Maxence Lemaire et Eric Choffel, respectivement président et trésorier de l'association « Mémoire Moussey Libération des Vosges » d'imaginer ce Centre de mémoire autrement que riche de milliers d'objets. Ceux de leur collection respective regroupés au cœur de ce projet, mais aussi ceux que leur léguent depuis quelques années, les familles, les vétérans anglais ou américains et les anciens déportés eux-mêmes, tous désireux de transmettre leur vécu ou ceux de leurs proches aux générations futures. « Des dons inestimables », souligne Maxence Lemaire.

Bernard Py, décédé en septembre dernier, et Henri Poirson, qui porte allègrement ses 92 ans, ont ainsi légué à l'association leurs

tenues de déporté ainsi que « des objets qui évoquent la dureté de la vie concentrationnaire nazie » qui viendront rejoindre les casques, briquets, chaussures, papiers d'identité, vêtements, véhicules, pièces d'armement... patiemment collectés à travers l'Europe et par-delà l'Atlantique.

Avant de fermer les yeux, Len Owens, vétéran britannique du Special Air Service - Sas - a offert aux jeunes Vosgiens « ses derniers souvenirs de guerre ». Une guerre que l'artiste déodatien Robert George avait traduite sur de magnifiques tableaux évoquant la Résistance, œuvres que son épouse Françoise a confiées à l'association.

Des dons qui sonnent un peu comme une mission... « En nous léguant leurs objets, ils nous ont chargés de faire perdurer leur souvenir. »

F.M.-B.

